

pour objet, de pouvoir obtenir un traité d'alliance, d'amitié et de commerce.

Je lui observois qu'auparavant de parler de cela, qu'il falloit qu'il se soumit aux usages des moeurs du pays, qui étoient de mettre exactement tout ses armes, poudre, boulets et balles à terre.

L'Ambassadeur Russe à mes observations me dit qu'il ne le pouvoit pas se soumettre à une pareille demande, vu qu'il représente son souverain Maitre Empereur de Russie, après beaucoup des sollicitations que je lui fit de se conformer aux usages du pays ou qu'il seroit contraint de repartir, il y consentit, sur la condition qu'il demandoit au gouverneur comme représentant l'Empereur de Russie qu'on lui permettrait de porter son Epée ainsi que ses deux premiers officiers et les douze fusils pour sa garde d'honneur, ce qui fut accordé avec l'approbation du gouverneur ; aussitôt le bâtiment fut remorqué par plusieurs bateaux du pays, pour le mettre dans un endroit qui lui fut destiné, et hors de toute communication.

Quelle fut ma surprise le lendemain de voir un nombre prodigieux de bateaux armés et plus de 20,000 hommes armés aussi, campés sur les montagnes afin d'empêcher les gens de ce bâtiment de descendre à terre dans le cas ou ils auraient eu l'intention de commettre quelques hostilités.

Les credentials de l'Empereur de Russie furent aussitôt expédiées à la Cour à *Jedo*¹ après bien des instances de les remettre à lui-même comme ne pou-

1. Capitale du shogoun qui étoit alors Iye-nari kô (1787-1837) ; le mikado (l'empereur) résidait à Kyoto ; c'étoit Kanehito (Kōkaku Tenno) (1780-1816).